

## Et si...nous portions notre regard ailleurs ?

« La seule chose qui permet au mal de triompher,  
c'est l'inaction des hommes de bien »

Edmund Burke

Et si, nous portions notre regard...sur ce qui nous rend joyeux, créatif, inspiré, intelligent, aimant, etc., ne contribuerions-nous pas, modestement et à notre petite échelle, à la création d'un monde (*au moins le nôtre*) bienveillant et en constante évolution ?

En l'espace de deux semaines, j'ai eu la chance d'accompagner la direction de deux entreprises, que j'avais déjà accompagnées il y a une dizaine d'années. Ces rencontres ont inspiré ce billet, car j'ai pu constater une évolution impressionnante dans la manière de diriger de ces institutions.

J'ai apprécié de constater que cette institution publique et cette grosse PME valaisanne appliquent et incarnent une évolution managériale basée sur l'agilité, le partage du pouvoir, le développement des talents et compétences de l'ensemble de leur organisation, la focalisation sur l'essentiel, le désir de co-crée collectivement une base de valeurs communes et une remise en question courageuse du fondement de leurs activités ; avec toute la vulnérabilité et l'humilité que cette démarche implique.

Ce travail de l'ombre, bien éloigné des échos médiatiques, est fortement ancré

- tant dans le monde de l'économie et des services
- que dans celui, durable et qui sous-tend le tout, d'une construction basée sur les gens qui composent ces organisations.

Ce travail de l'ombre ne pourrait-il pas aussi être mis en exergue et inspirer les citoyens au moins autant que beaucoup de certaines de ses « soi-disant » élites, politiques ou autres, qui affirment détenir, de manière péremptoire, les solutions aux problèmes de demain tout en semblant bien éloignées des vraies préoccupations, quotidiennes, des citoyen-ne-s ?

Comment les masses silencieuses qui composent ces PME, qui se battent au quotidien pour nourrir leurs employé-e-s et pour servir les besoins mouvants de leurs clients, peuvent-elles faire entendre leur voix et inspirer, par leur exemplarité ancrée dans leur terrain, que dans le mot « évolution » sont inclus les concepts de « mouvement », « d'abandon de certaines certitudes et croyances », de « courage », de « résilience », etc. ?

De manière plus large que les deux mandats cités dans ce billet, une constante observée chez bon nombre de ces chefs d'entreprise de PME avec qui j'ai échangé : ils ont dépassé l'observation de « **ce qui ne va pas** » pour se concentrer sur « **ce qui est nécessaire à la vie** » de leur entreprise. La plupart de ces chefs d'entreprise ne réagissent pas à la concurrence par un combat guerrier primaire mais par de la stratégie tactique ; qui passe souvent par des alliances qui se nouent et se dénouent plutôt pour (sur-)vivre que pour gagner à tous prix au détriment de l'autre.

Pour contre-balancer les extrémismes quels qu'ils soient<sup>1</sup>, le moment n'est-il pas venu, plutôt que de réagir et de rester focalisé uniquement sur ce qui est critiquable, d'incarner avec force une vision de ce que nous voulons vraiment ? Une vision de ce qui nourrit une co-construction vivante et ouverte et qui passe presque inévitablement par une recherche d'harmonie et de respect, par un développement collectif qui inclut les diversités de points de vue, par un lâcher-prise de ce qui a peut-être été la base de 30 ans de nos vies mais qui n'a plus lieu d'être aujourd'hui, etc. ?

Peut-être, vous dites-vous que tout seul vous ne pouvez rien faire ? Mais l'inverse ne peut-il pas être envisagé ? Si chacun-e au quotidien peut poser une action qui affirme une valeur permettant une création respectueuse et durable, même toute petite, cette personne n'utilise-t-elle pas son pouvoir créatif à s'extraire d'une posture de victime d'une situation ? Ainsi, par exemple et pour illustrer mes questions, dans une situation de manipulation, vous pouvez choisir ne rien faire et subir les effets de l'information reçue ; vous pouvez, également, critiquer tout ce qui attaque et menace votre certitude ; ou vous pouvez simplement remettre en question cette information, la vérifier, la confronter puis agir en conscience.

Même si, finalement, il semble impossible de changer individuellement un système complexe, ne croyez-vous pas intimement que toute personne a le pouvoir de choisir, en pleine conscience, comment se positionner face à toute information reçue ? Sur quelque plan de vie que ce soit : professionnel, privé, associatif, matériel, personnel, spirituel, etc. ? Avec le sens critique et le courage nécessaires pour exprimer son ressenti ? Même si cette fidélité à soi peut impliquer la perception d'une « infidélité » par son entourage ? Sans être ni un stratège, ni un intellectuel ? Juste avec du vrai bon sens, à l'écoute de son cœur bien plus que de son ego ?

***Ici et maintenant,***

*...sur quoi allez-vous porter votre regard ? La situation que nous traversons ne fait-elle pas émerger en vous des « envies » d'autres regards ?*

---

<sup>1</sup> Qu'ils soient dogmatiques, technologiques, sportifs, idéologiques, etc.